" Répandre le bonheur autour de lui, assister à la transformation merveilleuse que la religion opère en de jeunes âmes le soutiennent. "

Pour qui connait l'aumônier deNotre-Dame du BonConseil, ces lignes sont l'expression exacte de la vérité. Pour nous,qui avons eu l'avantage de le voir dans les classes où il passe chaque jour quelques heures, surveillant les progrès de ses chères enfants, appelant l'attention de l'élève sur tel ou tel point défectueux, inspirant aux maitresses tel ou tel moyen pour ouvrir une intelligence rebelle, ne cessant en un mot de penser à ses sourdes-muettes, pour adoucir leur infortune, faciliter leur travaux, nous croyons pouvoir dire qu'il est le véritable directeur des études et qu'il n'y a pas un progrès réalisé dans l'enseignement de l'Institution, notamment pour la méthode orale, auquel M. l'abbé Trépanier n'ait pris part. Très versé sur tout ce qui touche aux sourds-muets, en relation avec les sommités étrangères dans cet enseignement comme l'abbé Tarra de Milan, M. Claveau, inspecteur honoraire des établissements de bienfaisance de Paris, qui l'ont en très haute estime, l'aumônier de Notre-Dame du Bon Conseil, est assurément un des hommes les plus compétents et les plus pratiques en ce qui concerne l'instruction des malheureux privés de l'ouïe et de la parole.

On comprend combien un tel aumônier doit-être vénéré des élèves de l'institution. Nous avons été assez indiscret pour lire dans le cahier de l'une d'elles les lignes suivantes auxquelles nous nous garderions bien de changer un mot :

" Il fait tout son possible pour nous rendre heureuses. Quand quelques sourdes-muettes quittent l'institution, il continue son dévouement pour elles ; quand l'une d'elles ne se conduit pas bien dans le monde, il n'est pas heureux ; quand je serai dans le monde, je serai toujours bonne pour plaire à ce bon père.

" Il vient souvent nous voir à la classe parce qu'il s'intéresse à nous : nous l'aimons plus que tous nos autres bienfaiteurs.